

Résumés français des articles

De l'Institut littéraire au Séminaire de Rimouski : archéologie d'une bibliothèque, 1855-1892

Claude La Charité

En avril 1855, les membres fondateurs de l'Institut littéraire de Rimouski signent une lettre de remerciement à Joseph-Charles Taché, écrivain, journaliste et homme politique, pour le don de 500 volumes de sa bibliothèque personnelle. Cette association méconnue avait pour objectif, à l'instar de l'Institut canadien de Montréal et de celui de Québec, de mettre à la disposition de ses membres livres et périodiques afin de remédier à l'absence de bibliothèques publiques.

Grâce à l'inventaire en cours mené avec le soutien de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et à la mise au jour de documents d'archives inédits, nous savons désormais que la collection initiale de l'Institut littéraire de Rimouski a été offerte par le donateur au Collège de Rimouski en 1867. Cet article reconstitue l'archéologie de la bibliothèque du Grand Séminaire de Rimouski pour la période qui va de 1855 à 1892, en distinguant les quatre grandes étapes de sa constitution au XIX^e siècle (Institut littéraire, Collège industriel et agricole, Collège classique et Séminaire) et en mettant l'accent, à partir des *ex-libris* et des *ex-dono*, sur le rôle déterminant de certains bibliophiles dans l'acquisition des exemplaires, en particulier Joseph-Charles Taché, l'abbé Georges Potvin, l'évêque Jean Langevin, le vicaire général Edmond Langevin, de même que l'écrivain et notaire François-Magloire Derome.

Aptitude à signer et usage de la signature chez les ouvriers du bâtiment à Montréal, 1700-1750

Pierre-Édouard Latouche

L'aptitude à signer des artisans au XVIII^e siècle est aujourd'hui encore mal cernée. Aux difficultés méthodologiques liées à la mesure de cette réalité en milieu ouvrier s'ajoute la pertinence de compter des signatures presque toujours apprises par cœur. Pourtant, à cette époque, en milieu urbain, les situations où l'on exige une signature, même malhabile, se multiplient, à l'instar des occasions de contacts avec des écrits utilitaires variés (contrats, billets, marchés). Pour les historiens de l'écrit, cette inflation paperassière dans la vie quotidienne participerait à un processus d'acculturation passive, considérée comme une étape essentielle opérant la transition entre une oralité dominante, ancienne, et une maîtrise complète de l'écriture et de la lecture, acquis de l'histoire moderne. Cet essai analyse l'aptitude à signer des ouvriers du bâtiment – maçons, charpentiers, menuisiers –, dans les marchés de construction notariés passés à Montréal entre 1700 et 1750, afin de contribuer à mieux connaître ces formes intermédiaires de rapport à l'écrit.

Henri Beaulac et l'essor de la gravure sur linoléum au Québec

Stéphanie Danaux

Henri Beaulac (1914-1994) est l'un des illustrateurs les plus productifs des années 1930 et 1940 au Québec. La première partie de sa carrière d'illustrateur est liée à l'essor de deux maisons d'édition, les Éditions Albert Lévesque et Le Bien public, qui partagent un intérêt commun pour les modèles littéraires, éditoriaux et artistiques véhiculés par les livres illustrés français. Protégé par Albert Tessier, proche de Rodolphe Duguay, époux de Simone Hudon, Beaulac reste un artiste méconnu. D'une part, sa production se fonde sur la gravure sur linoléum, un médium novateur mais volontiers considéré comme un succédané de la gravure sur bois. D'autre part, les textes illustrés par Beaulac n'ont pas

marqué l'histoire de la littérature québécoise, car une partie importante de sa production concerne la littérature jeunesse, considérée comme un genre mineur. Beaulac contribue pourtant au renouveau de la gravure et du livre illustré au Québec, qui repose sur le linoléum autant que sur le bois gravé. Son œuvre d'illustrateur est abondant et varié. Sans se couper du texte et sans renoncer totalement à l'anecdote, ses linogravures se caractérisent par une certaine liberté de ton et trahissent l'évolution de ses recherches plastiques.

Reconstruire Montréal, rebâtir sa fortune

François Dufaux et Sherry Olson

L'incendie du 8 juillet 1852 ravage le cinquième des logements de la ville de Montréal et oblige les autorités de celle-ci à modifier substantiellement les conditions de reconstruction. Pour les propriétaires, l'interdiction d'utiliser le bois comme parement au profit de matériaux incombustibles, tout comme l'octroi d'un prêt garanti pour financer la reconstruction, impose de densifier l'espace avec des bâtiments plus vastes composés de quelques logements. Ce cadre général s'adapte aux ressources et aux ambitions de chacun, ouvrant ainsi un vaste champ de tractations familiales et de voisinage.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec recèle un ensemble de documents qui retracent l'histoire sociale et architecturale du faubourg Québec, aujourd'hui disparu. Les fonds des notaires racontent les transactions, les plans déposés illustrent les propriétés et l'architecture des logements et commerces tandis que les journaux rapportent le débat public sur la reconstruction. Les données du rôle d'évaluation des archives de Montréal sont croisées avec les annuaires Mackay, accessibles sur le portail Internet de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, qui offre aussi des plans urbains et des gravures anciennes. Ces diverses sources traduisent la dimension microéconomique de ces entreprises de développement urbain, et montrent la dynamique communautaire d'une culture urbaine de solidarité et d'habitat qui caractérise Montréal encore aujourd'hui.

Les richesses d'un patrimoine à (re)découvrir : archives judiciaires et pratiques de l'écrit dans le Québec britannique, 1785-1825

Jean-Philippe Garneau

La valeur patrimoniale des archives judiciaires apparaît avec netteté pour peu que la vieille paperasse du tribunal soit perçue comme le produit d'une activité éminemment culturelle. Le cas de la justice civile montréalaise entre 1785 et 1825 permet d'illustrer la grande pertinence d'une approche fondée sur les usages de l'écrit produit ou diffusé par la cour. Cette étude a pour objectif de mieux comprendre la nature et l'évolution des pratiques d'écriture qui forment une part importante de l'activité des tribunaux sous le Régime britannique. Elle examine plus spécifiquement le contexte de la production judiciaire tout en prêtant attention à ses auteurs et à la diffusion dont elle est l'objet au sein de la société coloniale. L'étude montre que les usages de l'écrit et les pratiques d'écriture subissent une transformation importante au tournant du XIX^e siècle : le modèle anglais de la plaidoirie tend à s'imposer, donnant à l'écrit une formalisation accrue, tandis que la joute oratoire des avocats acquiert une nouvelle dimension. La diffusion de l'écrit judiciaire, beaucoup plus importante qu'on pourrait le croire, connaît une croissance notable à mesure que l'activité du tribunal s'intensifie et que l'imprimé, qui prolifère au Bas-Canada, s'ajoute aux voies traditionnelles de la publicité judiciaire.

Le Foyer coopératif : première cité-jardin coopérative à Chicoutimi

Barbara Julien

Lancée au début des années 1940, l'aventure du Foyer coopératif de Chicoutimi, qui a pris la forme d'une cité-jardin, a ouvert la voie dans bien des domaines, notamment en ce qui concerne l'habitation, l'organisation urbaine et la gestion coopérative.

En se basant principalement sur deux fonds d'archives conservés à Bibliothèque et Archives nationales du Québec, soit le fonds du Foyer coopératif de Chicoutimi et le fonds Léonce Desgagné et Germain Laberge, cette étude propose d'analyser les caractéristiques du Foyer coopératif sur les plans de la morphogenèse (forme urbaine) et de la sémio-genèse (signification), en se demandant comment ce projet a nourri le discours tant sur la cité-jardin au Québec que sur l'urbanisme québécois. À partir de ce questionnement, le but est de pouvoir décoder le triple processus de cet apport afin de dégager la part du Foyer coopératif dans l'histoire de la cité-jardin au Québec : la cité-jardin de la théorie (celle qui est pensée et écrite); la cité-jardin dessinée (comme représentation d'un projet); et, finalement, la ville construite.

Entre la recherche du vrai et l'amour de la patrie : cartographe la Nouvelle-France au XVIII^e siècle

Jean-François Palomino

Figures emblématiques du siècle des Lumières, deux cartographes se démarquent plus particulièrement en raison de la richesse de leurs cartes géographiques et aussi de leur contribution à la connaissance des nouveaux mondes : Jacques Nicolas Bellin et Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville. Grâce à une méthode de travail rigoureuse et aux multiples sources auxquelles ils avaient accès, ils ont tous deux produit une image cartographique plus précise et plus détaillée que leurs prédécesseurs. Dans une démarche comparative, cet article examine leurs cartes de l'Amérique du Nord ainsi que les mémoires qui décrivent leurs sources pour tâcher de dégager quelques constantes propres à la « géographie des Lumières ». Cet exercice permettra aussi de cerner les facteurs qui expliquent le degré de perfection qu'atteint la cartographie au XVIII^e siècle comparativement aux siècles précédents : création de l'Académie des sciences, perfectionnement des instruments de mesure, intensification de la traite des fourrures, rivalités entre puissances coloniales.

Ephemera spectacula : inventaire et analyse des programmes de spectacles du XIX^e siècle de la Collection patrimoniale de BANQ

Danielle Léger et Isabelle Robitaille

Peu usités dans les collections institutionnelles, les documents éphémères ont malgré tout fait leur place auprès d'irréductibles chercheurs. Cette étude dresse l'inventaire d'un groupe particulier de documents éphémères surnommés pour l'occasion *ephemera spectacula*, soit un ensemble de 117 programmes en feuille du XIX^e siècle contenus dans la Collection patrimoniale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et liés à divers types de spectacles. L'article présente leur matérialité (format, support, typographie, mise en page et iconographie), leur contenu (œuvres et auteurs, spectacles atypiques, lieux et figures du spectacle, contexte culturel et stratégies promotionnelles) ainsi que quelques considérations sur certains changements survenus au début du XX^e siècle.

Résumés anglais des articles

From the Institut littéraire to the Séminaire de Rimouski: Archeology of a Library, 1855-1892

Claude La Charité

In April 1855, the founding members of the Institut littéraire de Rimouski signed a letter thanking Joseph-Charles Taché, writer, journalist and politician, for donating 500 volumes from his personal library. Following the example of the Institut canadien de Montréal and that of Québec, this little-known association intended to provide institute members with access to books and periodicals to make up for the absence of public libraries.

Thanks to the ongoing inventory undertaken with the support of BANQ and the discovery of unpublished archival documents, we now know that the original collection of the Institut littéraire de Rimouski was offered by the donor to the Collège de Rimouski in 1867. This article recreates the archeology of the library of the Grand Séminaire de Rimouski from 1855 to 1892 by distinguishing the four major steps since its inception in the 19th century (Institut littéraire, Collège industriel et agricole, Collège classique and Séminaire) and by highlighting, based on *ex-libris* and *ex-dono*, the decisive role played by some bibliophiles in the acquisition of copies, in particular Joseph-Charles Taché, Abbot Georges Potvin, Bishop Jean Langevin, Vicar-General Edmond Langevin, and writer and clerk François-Magloire Derome.

Ability to Sign and Use of Signature Among Construction Workers in Montréal, 1700-1750

Pierre-Édouard Latouche

The signing ability of 18th century craftsmen is still poorly understood. In addition to the complex methodology of measuring this reality in a working-class context, there is the relevance of compiling signatures that are almost always learnt by heart. However, during this period, in the urban environment, signatures, clumsy as they may be, were increasingly required as the need to deal with various written documents—contracts, notes, and agreements—became more common. In the history of writing, this proliferation of paperwork in daily life is part of a passive acculturation process, an essential step in the transition between a prevailing ancestral oral history and proficiency in reading and writing, a skill acquired in modern history. In an attempt to gain insight into these intermediate forms of relating to documents, this essay analyses the ability of construction workers—masons, carpenters and joiners—to sign notarised construction agreements registered between 1700 and 1750.

Henri Beaulac and the Thriving Art of Linocut in Québec

Stéphanie Danaux

Henri Beaulac (1914-1994) is one of the most prolific illustrators of the '30s and '40s in Québec. The early years of his career coincide with the rise of two publishing houses, Éditions Albert Lévesque and Le Bien public, which share a common interest in the literary, editorial and artistic conventions favoured by illustrated French books. Protégé of Albert Tessier, a close relation of Rodolphe Duguay, and husband of Simone Hudon, Beaulac remains largely unknown as an

artist. His production is based on the use of linocut, an innovative medium often viewed as a substitute for woodcut. Incidentally, texts illustrated by Beaulac did not leave their mark on the history of Québec literature because most of his work appeared in children's literature, considered a minor genre. Even so, Beaulac contributed to the revival of printmaking and book illustration in Québec, which use both linocut and woodcut. His illustration work is abundant and varied. Without detaching itself from the text or shunning the odd anecdote, his linocuts exhibit a certain carefree style and reflect the evolution of his exploration of visual arts.

Rebuilding Montréal, Rebuilding Fortunes

François Dufaux and Sherry Olson

The fire of July 8, 1852 ravaged one-fifth of the Montréal housing stock and compelled municipal authorities to adopt measures that would transform conditions for reconstruction. Wood was banned in favour of fire-resistant materials and secured loans were granted to finance redevelopment, which led owners to consolidate dwellings and shops in larger buildings that would make more intense use of the lot. The strategy was adapted to all resources and ambitions, setting the stage for negotiation of family interests and a wide range of neighbourhood living arrangements.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) brings together a set of documents that traces the social and architectural history of the bygone Faubourg Québec. Notarial records document transactions, registered plans detail property ownership as well as residential and commercial architecture, and newspapers report the public debates on reconstruction. Data drawn from the evaluation reports of the Montréal archives are collated with the Mackay directories, available on BAnQ's Web portal. These remarkable sources illustrate the micro-economic dimension of development and the social dynamics of an enduring urban culture of solidarity.

A Rich Heritage to (Re)Discover: Court Records and Writing Practices in British Québec, 1785-1825

Jean-Philippe Garneau

The heritage value of court records is evident, provided the ancient paperwork is considered as the product of a pre-eminently cultural activity. The case of civil justice in Montréal between 1785 and 1825 illustrates the importance of an approach based on the uses of written documents produced or disseminated by the courts. This study sheds light on the nature and evolution of writing practices, an important aspect of court activity during the British régime. Specifically, it examines the context of judicial document production, while considering both its authors and its dissemination within colonial society. Writing practices and the uses of written documents underwent an important transformation at the turn of the 19th century: the English model of pleading gained ground, increasing the formality of documents, while lawyers' oral contests acquired a new dimension. The dissemination of judicial documents, far more widespread than one might imagine, increased significantly with the intensification of court activity and the growing use of printed documents in Lower Canada, which supplemented traditional avenues of judicial publication.

The Foyer coopératif: Chicoutimi's First Cooperative Garden City

Barbara Julien

Launched in the early '40s, the Foyer coopératif de Chicoutimi, a planned garden city, broke new ground in many fields, from modern housing and urban planning to cooperative administration.

This study, which relies mainly on two archival fonds conserved by BAnQ—the Foyer coopératif de Chicoutimi fonds and the Léonce Desgagné et Germain Laberge fonds—analyses the characteristics of the Foyer coopératif's morphogenesis (urban form) and semiogenesis (meaning). To do so, it questions how the project has stimulated discourse on garden cities in Québec and furthered urban development in the province. The study then attempts to shed light on this three-fold contribution—the garden city in theory (ideated and written); the garden city as depicted (project representation); and lastly, the built city—and clarify the role played by the Foyer coopératif in the history of garden cities in Québec.

Between the Search for Truth and the Love of Country: Mapping Out New France in the 18th Century

Jean-François Palomino

Jacques Nicolas Bellin and Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville, two cartographers—figureheads of the Age of Enlightenment—stand out today for the richness of their maps and their contribution to the understanding of new worlds. Rigorous work methods coupled with access to multiple sources of information helped them produce more precise and detailed cartographic images than their predecessors. Using a comparative approach, this article probes their maps of North America along with their memoirs describing their sources to try to discern a few permanent features of "Enlightenment geography." Factors that explain 18th century cartography's vast superiority over its counterparts in previous centuries are identified: creation of the Académie des sciences, improvement of measuring instruments, intensification of the fur trade, and rivalries between colonial powers.

Ephemera spectacula: An Inventory and Analysis of 19th Century Playbills from BAnQ's Heritage Collection

Danielle Léger and Isabelle Robitaille

Rarely seen in institutional collections, ephemera have become sought after by die-hard collectors. This study reviews a specific group of documents dubbed *ephemera spectacula*, a set of 117 19th century broadsides preserved in BAnQ's heritage collection, associated with various performing arts productions. The article presents their material aspects (format, medium, typography, layout and iconography), content (works and authors, unconventional performances, show locations and key figures, cultural context and promotional strategies) and a few reflections on the changes ushered in by the 20th century.